A°. 1811.

GAZETTE DE LEIDE.

MERCREDI le 25 SEPTEMBRE.

N°. 115.

LEYDSE COURANT.

WOENSDAG den 25 SEPTEMBER.

ALLEMAGNE.

VIENNE le 4 Septembre. La première séance de la diète de Hongrie a été tenue avant-hier. Le discours énergique que l'Empereur a prononcé en latin à cette occasion, a fait la plus vive impression. Les lettres particulières de Presbourg, annoncent que la majorité des députés est animée du meilleur esprit, et qu'on peut conséquemment en attendre les plus heureux résultats. Comme le principal objet soumis aux délibérations de la diète est le rétablissement des finances, et la proposition faite à la Hongrie, de garantir proportionnellement les billets d'amortissement, il n'est point étonnant que tout l'Empire ait les yeux fixés sur cette assemblée et attende avec impatience la résolution qu'elle adoptera.

De toute la famille Impériale, il n'y a à Presbourg que l'archi-duc Palatin. S. A. le Prince Impérial n'y est même pas.

Les nouvelles de Turquie nous apprennent qu'il s'est livré un combat sanglant sur les bords du Timok, entre un corps de l'armée Ottomane et une partie de l'aile droite de l'armée Russe. Après une forte résistance, les Russes ont cédé le terrain en effectuant leur retraite. Les deux ponts de communication des Russes, entre Orsowa et Widdin, sont encore protégés; mais si les Turcs continuent leur marche rapide, ils pourront opérer leur jonction avec la garnison Turque d'Orsowa, et rompre toute communication entre les Russes et les Serviens.

On mande de Bucharest, qu'enfin les sollicitations instantes du Général en Chef Kutusow ont obtenu de la cour de Pétersbourg de nombreux renforts. Ils s'avancent à marches forcées de plusieurs provinces méridionales de l'Empire Russe, et l'on espère qu'ils arriveront encore à tems pour que le Général Russe conserve ses positions actuelles. D'un autre côté, les Turcs poursuivent avec vivacité leurs avantages.

Les renforts qui doivent arriver à l'armée Russe lui sont d'autant plus nécessaires, que l'armée Turque est en ce moment presque trois fois plus forte que celle de l'armée du général Kutusow. Ismaïl, Bey de Sérès, est arrivé à Widdin: il a amené au grand visir un renfort de 30,000 hommes.

ANGLETERRE.

LONDRES le 14 Septembre. Selon le Bulletin d'aujourd'hui le Roi est toujours dans le même état.

On a reçu ici le 9. des Lettres d'Heligöland, qui nous ont enfin fait acquérir l'entière conviction que les Français ont complettement réussi à interrompre toutes les relations du Continent avec cette île. Quand Napoleon annonça pour la première fois son désein de fermer à la Grande-Bretagne le Continent de l'Europe, on peut se rappeler qu'on croyait fermement que Heligöland était situé de manière à ôter la *possibilité* d'empêcher de faire passer de ce *dépot* des marchandises sur le Continent; mais les ordres de Napoleon ont été si parfaitement exécutés qu'il n'est pas arrivé par la malle d'hier, un seul journal, ni une seule lettre particulière du Continent. Ce qui suit est l'extrait d'une lettre qu'a reçue un négociant.

Heligöland le 5 Septembre.

Cette Ile, qui regorgeait précédemment de marchandises coloniales, est actuellement retombée dans sa nullité primitive. Il y a un an qu'on y pouvait voir des piles immenses de marchandises entassées en plein air et abritées seulement par des tentes. Nos magasins sont à présent si vuides que les rats mêmes les ont évacués. Je souhaiterais que vous enssiez ces *dépôts* de marchandises dans les environs de vos bassins, où nous croyons qu'ils pourraient être utiles en ce moment. Il y a longtems qu'on a perdu toute espérance d'établir ici un marché. Nous n'avons pas même actuellement la visite de ces petites chaloupes, qui avaient coutume de nous venir en quantité des passes qui nous environnent. Nous n'avons pas vu, depuis les dix derniers jours, une seule chaloupe entrer dans notre port. Quant à faire partir des lettres, cela est impossible. Les habitans des côtes sont tellement intimidés par la conduite cruelle des Français, qu'ils n'osent pas expédier un seul mot écrit. La découverte d'une telle tentative entraînerait infailliblement la ruine, si ce n'est même la perte de la vie de celui qui l'aurait risquée, et plusieurs trahisons, que nous avons récemment éprouvées de personnes qui nous avaient promis de nous apporter des lettres, ont absolument fait renoncer à une entreprise aussi dangereuse. Les marchandises qui étaient dans cette île, ont été envoyées à Malte, à Gibraltar et dans la Baltique. Je souhaite qu'elles puissent y trouver demeilleurs débouchés, mais je crains que ces places ne soyent déjà toutes encombrées de marchandises. Nous avons eu ici quelques bâtimens de retour de Russie, qui nous ont appris qu'ils avaient vendu beaucoup de leurs marchandises, ce qui nous fait craindre que nous ne puissions y trouver un bon débit pour les nôtres. Telle est la nullité à la quelle Heligöland est réduit.

L'Escadre Française de l'Escaut est forte de 25 Vaisseaux. Elle va sortir, les uns disent pour aller à Toulon où elle fera sa jonction avec l'Escadre qui est dans ce port, et delà se portera sur la Sicile; d'autres disent qu'elle se rendra devant Cadix pour attaquer en même-tems cette place par terre et par mer; d'autres enfin, qu'elle ira en Irlande.

Quoiqu'il en soit de ces différentes conjectures, Sir Richard Strachan, après avoir conféré quelques jours avec l'amirauté est reparti pour aller reprendre le commandement de l'Escadre légere qui croise devant l'embouchure de l'Escaut. L'Amirauté s'est décidé à établir une croisiére qui restera constamment sur la station de Lough-Swilly, prétendant que la flotte Française de l'Escaut doit tenter de sortir pour gagner la mer du Nord.

Les catholiques du comté de Down se sont assemblés le 9 Septembre. Le concours en cette occasion a été prodigieux; la salle ne pouvant contenir tout le monde, on parla dans la rue en faveur de la cause des catholiques. L'affluence des protestans les plus considérés, a été incroyable. Le grand échevin de Down et ses deux frères étaient présens à l'assemblée. La question ayant été mise aux voix a été unanimement résolue au milieu des acclamations et des cris de joie, qui se sont prolongés depuis la salle d'assemblée jusque dans les trois principales rues. M. Magenis-Savage, de Port-à-Ferry, occupait le fauteuil du président.

L'une des paroisses de Dublin qui ne s'était pas encore assemblés s'est réunie hier sous la présidence de M. Lake-Dillon, écuyer. Cette assemblée était également très nombreuse.

EMPIRE FRANÇAIS

PARIS, le 20 Septembre. Hier S. M. l'Empereur a quitté Compiègne pour aller visiter les côtes le long du Pas-de-Calais, et les nouveaux départemens de la Hollande. L'impératrice paraît vouloir aller passer en attendant quelques jours au palais de Laeken. Voici comment le *Moniteur* d'aujourd'hui annonce, sous la date d'hier, cette nouvelle: „S. M. est parti aujourd'hui de Compiègne pour visiter les côtes et la Hollande. On annonce que S. M. l'Impératrice partira incessamment pour le palais de Laeken."

On dit que l'Empereur, après avoir visité les côtes le long du Pas-de-Calais, ira trouver l'Impératrice à Bruxelles, et que LL. MM. feront de là le voyage de la Hollande.

DUITSCHLAND.

WENEN den 4 September. De eerste zitting van den Hongaarschen Landdag is eergister gehouden. De nadrukkelyke Aanspraak, by die gelegenheid door den Keizer in het Latyn gedaan, heeft den levendigsten indruk gemaakt. De byzondere Brieven van Presburg berigten dat de meerderheid der Afgevaardigden met den besten geest bezield is, en dat men dienvolgens de gelukkigste uitwerkingen te van verwachten kan. Aangezien het voornaamste voorwerp aan de deliberatien van den Landdag onderworpen, bestaat in het voorstel aan Hongaryen gedaan, van de finantien te herstellen, en naar evenredigheid de Amortisatie Billetten te verwaarborgen, is het niet te verwonderen, dat geheel het Ryk de oogen op die Vergadering gevestigd hebbe, en met ongeduld het besluit te gemoet ziet, het welk zy neemen zal.

Er is niemant, behalven de Aarts-Hertog Palatyn, van de Keizerlyke Familie te Presburg; zelfs de Keizerlyke Kroonprins niet.

Volgens de berigten van Turkyen is aan de boorden van den Timok een bloedig gevecht voorgevallen, tusschen een Corps van het Ottomannische Leger, en een deel des regter vleugels van het Russisch Leger. Na een sterken tegenstand hebbben de Russen den grond ingenomen, onder het bewerken van hunnen terugtogt. De beide Bruggen van gemeenschap der Russen, tusschen Orsowa en Widdin, zyn nog beschermd; maar zo de Turken hunnen snellen marsch voortzetten, kunnen zy hunne vereeniging met het Turks Garnisoen van Orsowa uitwerken, en alle gemeenschap tusschen de Russen en de Serviers afsnyden.

Van Bucharest meld men dat eindelyk de dringende aanzoeken van den Generaal en Chef Kutusow by het Hof van Petersburg talryke versterkingen verkregen hebben. Zy komen met geforceerde marschen uit verscheide zuidelyke Provincien aanrukken, en men hoopt dat zy nog tyds genoeg zullen aankomen, om de Russische Generaal in staat te stellen zyne tegenwoordige positien te behouden. Aan den anderen kant zetten de Turken hunne voordeelen sterk voort.

De versterkingen die by de Russische Armée moeten zinkomen, zyn te meer noodig, daar de Turksche Armée op dit oogenblik drie maal zo sterk is, als die van den Generaal Kutusow. Ismail, Bey van Seres, is te Widdin aangekomen: hy heeft den Groot-Vizir eene versterking van 30,000 man aangebragt.

ENGELAND.

LONDEN den 14 September. Volgens het Bulletin van heden is de Koning heedendig in denzelfden staat.

Men heeft den 9 dezer alhier Brieven van Heligöland ontvangen die ons eindelyk de volkome overtuiging hebben doen verkrygen, dat de Franschen volmaakt geslaagd zyn in het stremmen van alle betrekkingen tusschen het vaste Land en dat Riland. Toen Napoleon voor de eerste keer zyn voornemen aankondigde, om het vaste Land van Europa voor Groot-Brittannien te sluiten, kan men zich herinneren, dat men vastelyk geloofde Heligöland op zodanige wyze gelegen te zyn van zelfs de *mogelykheid* te beneemen om te beletten van die *stapelplaats* goederen naar het vaste Land te vervoeren; maar de bevelen van Napoleon zyn zo stiptelyk ten uitvoer gebragt, dat er met de Brieven-masle van den 9. geen een Dagblad, noch een eenigen particulieren Brief het vaste Land gekomen is. Het geen volgt is het uittrekzel uit een Brief door een Negociant ontvangen.

Heligöland, den 5 September.

Dit Eiland, het welk voorheen overkropt was van Colonisle Waaren, is thans wedar in zyne oorspronglyke nietigheid vervallen. Nu een jaar gelegden kon men daar ommetrent stapels van Goederen zien, in de open lucht op één gehoopt en enkel onder Tenten gedekt. Thans zyn onze Magazynen zo ledig, dat zelfs de Ratten die ontruimd hebbben. Ik wenschte dat gy die *stapelplaatzen* van Goederen in de ommestreken van uwe dokken had, waar wy geloven dat zy op dit tydstip nuttig zouden zyn. Reeds langen tyd heeft men alle hope verloren om hier eene Markt aan te leggen. Zelfs hebben wy tegenwoordig het bezoek niet van die Sleepjes, welke gewoon waren uit de menigvuldige kreeken, die ons omgeeven, by ons aan te landen. Sedert de jongste 10 dagen hebben wy geen téne Sloep in onze Haven zien komen. Wat het doen afgaan van Brieven betreft, dat is onmogelyk. De Kustbewooners zyn door het wreed gedrag der Fransche zodanig bang gemaakt, dat zy geen enkel woord schrift durven afzenden. De ontdekking van zodanige onderneeming zou onfeilbaar de ruine, zo niet zelfs het verlies van 't leven, naar zich sleepen van degeenen, die het had gewaagt; en verscheide verraderyen, die wy kort geleden ondervonden hebben van Lieden, die beloofd hadden ons Brieven te brengen, hebben voltrekt van zulk eene gevaarlyke onderneming doen afzien. De Koopgoederen, die alhier waren, zyn naar Malthe, naar Gibraltar, en in de Oost-Zee gezonden. Ik wenach zy daar beter sonitgaten vinden zullen, maar ik vrees dat al die plaatzen er boreids van overkropt zyn. Wy hebben alhier eenige Vaartuigen van Rusland terug, die ons berigt hebben dat zy wel van hunne Koopgoederen verkogt hadden, het geen ons doet vreezen, dat wy daar geen goed verdier voor de onzen zullen vinden. Zodanig is de nietigheid, waar toe het Eiland Heligöland gebragt is.

Het Fransche Esquader van de Schelde is 25 Schepen sterk. Hetzelve zal, zo als eenige willen, naar Toulon uitloopen om zich by het in die Haven liggend Esquader te vereenigen, en van daar naar Sicilien zeilen; anderen zeggen dat het zich voor Kadix begeeven zal om die plaats terzelver tyd te land en te water aan te vallen; anderen zeggen dat het naar Ierland gaat.

Wat of er ook van deze verschillende gissingen zy, Sir Richard Strachan, na eenige dagen met de Admiraliteit conferentien te hebben gehad, is weder vertrokken, om het commando weder op zich te nemen van het ligte Esquader, dat voor den mond der Schelde kruist. De Admiraliteit heeft besloten, eene Kruisvaart daar te stellen, welke steeds voor Lough-Swilly gestationeerd zyn zal; meenende, dat de Fransche Vloot van de Schelde beproeven moet om uit te loopen, ten einde de Noordzee te winnen.

De Catholyken van het Graafschap Down (in Ierland) hebben den 9 dezer vergadering gehouden. De samenvloeing was verbazend groot; de Zaal niet ruim genoeg zynde om de menigte te bevatten, sprak men zelfs op de straat ten voordeele van de zaak der Catholyken. De toevloed van de aanzienlykste Protestanten is ongelooflyk geweest. De Groot-Sheriff van Down was benevens zyne twee Broeders tegenwoordig. De voorgestelde zaak wierd eenstemmig besloten midden onder toejuichingen en vreugdegalmen, die zich van de Vergaderzal af tot in de drie voornaamste straaten uitstrekten. De Heer Magenis-Savage, van Port-à-Ferry bezat den Presidialen Stoel.

Een der Parochien van Dublin, welke nog niet byeen was gekomen, vereenigde zich gister onder het voorzitterschap van den Heer Lake-Dillon, Schildknaap. Die Vergadering was insgelyks zeer talryk.

FRANSCH KEIZERRYK.

PARYS den 20 September. Gisteren heeft Z. M. de Keizer Compiègne verlaten om de Kusten langs het Canaal, en de nieuwe Departementen van Holland te gaan bezoeken. De Keizerin schynt middelerwyl eenige dagen op het Kasteel van Laeken te willen gaan doorbrengen. Zie hier uit de *Moniteur* van heden, onder dagteekening van gisteren, deze tyding vermeldt: „Z. M. is heden van Compiègne vertrokken om de Kusten en Holland te bezoeken. Men kondigt aan dat H. M. de Keizerin onverwyld naar het Paleis van Laeken vertrekken zal."

Men zegt dat de Keizer, na de Kusten van het Canaal bezocht te hebben, de Keizerin te Brussel zal gaan vinden, en dat HH. MM. van daar de reis naar Holland maken zullen.

On assure que quatre des principaux acteurs du Théâtre *Français* doivent se rendre à Bruxelles, pour y donner quelques représentations pendant le séjour de LL. MM. au palais de Laeken. On nomme entr'autres Talma et Mlle Duchesnois.

Dans le courant de ce mois nos divers esquadres dans le Texel, l'Escaut, et dans les ports de Boulogne, Toulon, etc. ont fait différentes manoeuvres sur l'extérieur des rades en vue des croisières ennemies; il y a eu même des coups de chargés à cette occasion, et devant Flessingue nos vaisseaux ont chassé jusqu'au sec les croiseurs Anglais au large.

On parle de la formation prochaine d'un corps Lanciers Français, qui sera composé de douze régimens et commandé par un de nos meilleurs généraux. On se rappelle combien cette arme, maniée par les Polonais à la bataille d'Albuherra, près de Badajoz, a causé de ravages dans l'armée anglaise.

Les 5 pour Cents sont 80 et 50; les Actions de la Banque 1246 et 25.

AVIS.

Suivant l'instruction du 9 Novembre 1808, pour les maîtres de ventes des douanes hollandaises, article 7, les adjudicataires de marchandises, vendues par ces officiers, étaient tenus de payer, outre le prix principal auquel lesdites marchandises leur avaient été adjugées, un sol par florin (cinq pour cent) en sus dudit prix, sous le nom de *rantsoenpenning*.

Cet usage s'était conservé depuis l'établissement des douanes impériales en Hollande, et les cinq pour cent additionnels étaient affectés au paiement des frais du vente, emmagazinage etc.

M. le conseiller d'état, directeur-général des douanes de l'empire, a décidé par sa lettre du 24 Août dernier, que les frais seraient acquittés désormais sur le produit des ventes; en conséquence ceux qui à l'avenir se rendraient adjudicataires dans les ventes publiques faites par les douanes, n'auront plus à payer ces cinq pour cent additionnels: d'où il résulte qu'ils pourront augmenter leurs enchères d'un vingtième sans que les marchandises leur reviennent plus cher.

Le Maitre-des-requêtes Baron de l'Empire,
COQUEBERT MONTBRET.

Men verzekert, dat vier der voornaamste Acteurs van het Théatre Français zich naar Brussel begeven moeten om er eenige vertooningen te geven gedurende het verblyf van HH. MM. op het Paleis van Laeken. Men noemt onder anderen Talma en Mejuffr. Duchesnois.

In den loop dezer Maand hebben onze onderscheidene Esquaders in Texel, op de Schelde, en in de Havens van Boulogne, Toulon, enz. verschillende manoeuvres op de Buitenreden in het gezicht der vyandelyke Kruisers gemaakt; er zyn zelfs by die gelegenheid Kanonschoten gewisseld geworden; en voor Vlissingen hebben onze Schepen tot den avond de Engelsche Kruisers in de ruimte gejaagd.

Men spreekt van de aanstaande vorming van een Corps Fransche Lansdragers, dat uit 12 Regimenten bestaan, en gecommandeerd worden zal door een onzer beste Generaals. Men zal zich herinneren welke verwoestingen die Wapenrusting, door de Poolen in den Slag van Albuherra by Badajoz bestuurd, onder de Engelsche Armée gemaakt heeft.

De 5 per Cents zyn 80 et 50; de Actien van de Bank 1246 en 25.

BERIGT.

Volgens de instructie voor den Vendumeester der Convoyen en Licenten, gearresteerd door het Ministerie van Financien, de dato 9 November 1808, zou by het verkoopen der Goederen, door deze Beambten, boven den uitgeloofden koopprys, voor rantsoen worden betaald een Stuiver van iederen Gulden (vyf ten honderd), boven de gemelden prys, onder de benaming van Rantsoenpenningen.

Dit gebruik was sedert de daarstelling der Keizerlyke Douanen in Holland in stand gebleven, en de vyf ten honderd additioneel waren bestemd tot goedmaking der kosten van verkoop, van opslag, enz.

De Staatsraad, Directeur-generaal der Douanen van het Ryk heeft, by deszelfs Brief van den 24 Augustus laatstleden, bestoten, dat voortaan de onkosten gevonden zullen worden uit den opbrengst der verkoopingen; dienvolgens zullen de Koopers, in openbare verkoopingen, door de Douanen gedaan wordende, niet meer de vyf ten honderd additioneel behoeven te betaalen; waaruit voortspruit, dat zy hunne Koopprysen met een twintigsten kunnen verhoogen, zonder dat de Koopwaaren hun duurder te staan komen.

De Requestmeester, Baron des Ryks,
COQUEBERT MONTBRET.

AMSTERDAM den 23 September 1811.

Bataafsche Recipissen.	4 pCt.	. .	10½ à 11.
Vrww. Negotiatie 1797.	5 pCt.	. .	29½ à 29.
Nat. Schuldbr. . . .	3 pCt.	. .	13½ à 14.
Loosrenten. . . .	5 pCt.	. .	8½ à 9.
Inschryv. op 't Grootb.	5½ pCt.	. .	12½ à 12¾.
Certificaten. . . .	2½ pCt.	. .	11½ à 11¾.
Nationale Leeningen.	3½ pCt.	. .	9½ à ¼.
Obligatien Rusland.	5 pCt.	. .	59 à ½.
Certific. by *Goll* et C.	5 pCt.	. .	17½ à 18.
Spanje 1807. . . .	5½ pCt	. .	12½ à ¾.

Certif., by *K. & V.* .	5 pCt.	. .	79¾ à 80.
Obligatien Zweeden.	5 pCt.	. .	79½ à 80.
—— —— Pruisen.	5 pCt.	. .	34 à 35.
dito Vryw. Neg. 1808.	5 pCt.	. .	58 à ¾.
20 Jarige Renten 1804.	5½ pCt.	. .	13 à ¾.
Leen Vryw. Neg. 1807.	6 pCt.	. .	8 à ¾.
dito dito . . .	6 pCt.	. .	25 à ¾.
dito dito . . . 1809.	6 pCt.	. .	26¾ à 27¼.
dito dito . . . 1808.	7 pCt.	. .	19 à ¾.
Domein Papier . . .	. .	. .	48½ à ¾.
Bons van 't Syndicat .	. .	. .	91 à ¾.

De Staatsraad, Ridder van het Ryk, Officier van het Legioen van Eer, Intendant-Generaal der Financien en van de Keizerlyke Schatkist in Holland, brengt, by deze, ter kennisse van de belanghebbenden, dat by hem is ingekomen eene Missive van Z. E. den Minister van Financien, van den 15den dezer, strekkende ten gevolge van een Decreet van Z. M. den Keizer en Koning, van den 20sten Augustus l. l., houdende last tot het in veiling brengen van Dertig Millioenen Francs aan Domeinsle Goederen en Tienden, betaalbaar in Rescriptien, gecreëerd by het Decreet van 23 September 1810.

Zullende de nadere dispositien tot het effectueren van dezen verkoop, ingevolge voormeld Decreet te nemen, onverwyld mede ter kennisse van het Publiek worden gebragt.

Amsterdam, den 18den September 1811.

De Staatsraad Intendant-Generaal,
GOGEL.

De Weduwen en Wezen van Hollandsche Zee-Officieren, welke bevoreus zyn betaald geworden uit het Weduwen-Fonds van het Corps Zee-Officieren.

De Weduwen en Wezen moeten zich vervoegen aan het Bureau van den Commissaris van de Maritime Inscriptie, op de Oude-Turf Markt te Amsterdam, des morgens van tien tot des middags ten één uuren, alwaar zy hunne nieuwe Brevetten en Mandaten tot betaling zullen ontvangen, op vertoon hunner oude Brevetten, Attestatien de Vita, en de Wezen boven dien op eene Geboorte-Cedel. Die genen, welke niet in staat zyn, in persoon te komen, kunnen daar mede iemand, alhier woonachtig, by speciale Procuratie belasten, en welke zal moeten inhouden, dat zy tot den ontvangst van hun Brevet en Pensioen gautoriseerd zyn.

De betalingen zullen geschieden aan het Bureau van den Heer Tengbergen, Thesaurier der Invaliden van de Marine, op de Korte Prinse Gragt, N°. 3, te Amsterdam, 's morgens van tien tot des middags ten één uuren, op vertoon van het Brevet, en tegen overgifte van een behoorlyk gequiteerd Mandaat, en van eene Attestatie de Vita.

NB. De Procuratien en Attestatien de Vita moeten in de Fransche taal geschreven zyn, gepasseerd voor een der Notarissen-Certificateurs, en gelegaliseerd door de Prefecten of Onder-Prefecten van de Departementen, overeenkomstig het Decreet van Z. M. den Keizer en Koning, van den 4 July 1811, vermeld in den Courier van Amsterdam, van den 4 July 1811.

De Commissaris der Marine, belast met de Wapening, Pryzen en maritime Inscriptie.
MARTIN.

*** Wordt bij deze geadverteerd dat van den eersten October aanstaande tot den laatsten Maart 1812 ingesloten, tusschen de Steden Delft en Leiden, en wederkerig, met *eene* Schuit minder per dag zal worden gevaren, en dat mits dien gedurende de voorschr. zes Maanden de Schuiten afvaren zullen op de navolgende uren, als:

Van DELFT op LEIDEN
's voormiddags ten zeven
— — — — — — — negen, en
— — — — — — — half elf uren.
's namiddags ten half drie
— — — — — — — half vyf, en
— — — — — — — half zeven uren.
En van LEIDEN op DELFT
's morgens ten half vier
— — — — — — — half agt, en
— — — — — — — half elf uren, en
's namiddags ten half één
— — — — — — — half drie, en
— — — — — — — vijf uren.

Leiden den 20e September 1811.

*** Iemand iets te pretendeeren hebbende van, of verschuldigd zynde aan den Boedel van wylen JAN VAN HOORN, In leven *Grosser* in *Sterke Drank* alhier, gelieve daar van opgaven te doen voor- of uiterlyk op den eersten October 1811, aan de Ondergeteekenden.

LEYDEN 18 September 1811.

C. VAN HOORN. J. P. SOMMER.

*** ANTONIE SARONI, bereids federeren reeks van Jaren bekend als SCHOORSTEENVEGER en ROOKVERDRYVER, en woonende in de Burg Steeg te Leyden, ontwaar geworden zynde, dat sommige zyner Begunstigers buiten de Stad, op hunne Brieven zyn Voornam verzuimen te stellen, waardoor dezelve in handen komen van *B. Sarons*, verzoekt vriendelyk daar op te willen letten, terwyl hy zich op nieuws in de gunst van het geëerd publiek aanbeveelt.

AMOS DE JONG, Makelaar, zal op Heden, Woensdag den 25 September, 's avonds ten 5 uuren, te Amsterdam in de Brikke Grond, verkoopen: Een party fyne Hart, geblechte Vlaamsche, Overzeesche en andere witte LINNENS, Rokkestreepen, Serviet, Warendorper en Bylevelds Linnen, Platilles Royaals, Crevaten, Batisten, Ravensdoek, Zyldoek, Boezels, Hedens, Bonten, Bock-Linnen, Lywanten, Lakens, Beslyn, enz. Breeder by Notitie.

A. SENATOR, M. MENDES en J. SENATOR, Makelaars, zullen op Morgen, Donderdag den 26 September, 's avonds ten half 6 uuren precies, te Amsterdam in de Brakke Grond in de Nes, verkoopen: een party fyne *Soria Segovienne* WOL. Leggende als nader by Notitie word aangewezen.

*** Op Dingsdag den eersten October 1811, en volgende dagen, zal ten Huize van J. B. ELWE, Boekverkooper te Rotterdam, verkogt worden eene fraaije Verzameling van *Nederduitsche, Latynsche, Fransche en Hoogduitsche* BOEKEN; ingelaten door wylen den Heer J. J. VAN WESTINGEN. *Predikant in de Gereformeerde Gemeente te Oosterschelling.* De Catalogus word by bovengenaamde en C. ROMYN uitgegeven.

JOHANNES WESSELING en HENDRIK WESSELING, Makelaers, zullen op Maandag den 30 September 1811, des middags ten 4 uuren, te Amsterdam in *De Witte Zwaan*, op den Nieuwen Dyk, presenteeren te verkoopen: Een excellerende mooije party *nieuw aangekomene* Rhynsche GREENEN, RONDHOUTEN, DENNEN en DIKBALKEN; diverse formeeren DEELEN, een party EIKE HOUTEN, en andere Houtwaaren; leggende als by Notitie zal worden aangewezen, die aan het Kantoor van BONTEKONING en AUKES te bekomen zyn.

*** Heden avond omtrent zeven uuren, overleed onze geliefde Zoon, HENDRIK JACOBUS — binnen slechts vier dagen aan een zwaar Roodvonk en hevige Koortsen, in den bloeijenden leeftyd van twee- en-twintig Jaaren en drie Maanden. — Wy geeven hier van kennis aan Naastbestaanden en Vrienden, en verzoeken van Brieven tot Rouwbeklag verschoond te blyven.

LEYDEN den 18 Sept. 1811. JOHANNES DE GRAAF. MARGARETHA DE GRAAF., Geb. HOOYDONK.

*** Heden overleed alhier in den hoogen ouderdom van ruim 86 Jaaren, onzen waardigen aanbehouwd Vader en Grootvader CORNELIS VAN OUDENDORP, *Corn. Zoon, Oud-Schout en Secretaris van Rhynzaterwoude, enz.*

LEYDEN den 22 September 1811.

G. W. VAN GAASBEEK.
C. CHIMAER VAN OUDENDORP.

*** J. LÖHR en COMP., Fabrikeurs in de KONST-KOFFY FABRIEK, te Amsterdam, op de *Muider Gragt*, in de *Plantagie*, waar van de *Ingredienten* geadproheerd zyn door de Hoogleeraren *van Geuns, Thoussink* en *Reinward*, adverteeren, dat de gemelde *Konst-Koffy*, met de *eigenhandige onderteekening* op de Pakjes, van de *Firma*, in de voormalige Provinciën *Zeeland, Braband*, de *Meierye van 's Bosch*, de *Baronie van Breda* enz., alleen te bekomen is, by en door hun die dezelve in gemelde Landen verkiezen te verkopen, kan ontboden worden van de Heeren NOMAN en BROUWERS, te *Zalt-Bommel*.

HERMAN DE WIT, Keizerlyk Notaris in den Stad den Haag, als last en orde hebbende van zyne Principalen, is van meeninge, in de Herberg genaamd *het Huis den Deil*, staande en gelegen onder Wassenaar, op Heden, Woensdag den vyf-en-twintigste September, des namiddags ten zes uuren, publiek te veilen, en op Woensdag den tweeden October daar aanvolgende, des avonds ten zeven uuren, aldaar aan de Meestbiedende of Hoogst-afmeinende, finaal te verkoopen:

Een hegte sterke en wel doortimmerde HUISMANS-WOONING, genaamd *DUIN-RUST*, met deszelfs *Schuur, Bergen*, *Arbeiders-Huisje* en verdere *Getimmerten*; als mede met de annexe WEI-, HOOI- en TEEL LANDEN, te zamen groot ofte verongeldende voor *een-en-twintig Mergen vierhonderd negen-en-dertig Roeden*, allerbest wel toegemaakt *Wei-, Hooi-* en *Teel Landen*; alles staande en gelegen aan de Veenzyde, onder Wassenaar, Letter W., 1ste Bon, Nummers 17, 23 en 24, en het Huis, Numero 242.; zynde belast met een groote *Veenpagt*, aankomende den *Heeren van Wassenaar*, groot één Gulden elf Stuivers en agt Penningen 's Jaars; voorts nog met een *Optal*, aankomende de Kerke tot Wassenaar, groot één Gulden en tien Stuivers; eindelyk nog met een *Erfpagt*, aankomende het Kapittel ten Hooge Landen, binnen Leyden, groot één Gulden en tien Stuivers 's Jaars. Doende in de Verponding 's Jaars *f* 103:11:8.

Een party allerbest wel toegemaakt WEI- of HOOI LAND, geleegen aan de Veenzyde, onder Wassenaar voornoemd, Letter W., 11de Bon in 16., groot of verongeldende voor *twee Mergen*. Doende 's Jaars in de Verponding *f* 8:11.

Een party allerbest en wel toegemaakt WEI- of HOOI LAND, geleegen aan de Veenzyde, onder Wassenaar voornoemd, 11de Bon Numero 18., groot ofte verongeldende voor *twee Mergen drie Hond en dertig Roeden*. Doende in de Verponding 's Jaars *f* 11:18, en zynde belast met een *Veenpagt*, aankomende de Domeinen van Wassenaar, groot 's Jaars 15 Stuivers.

En nog een party allerbesten zeer goed toegemaakt WEI- of HOOI LAND, groot of verongeldende voor *vier Mergen drie Hond*, geleegen in de Veenzydsche Polder, onder Wassenaar voornoemd. Doende in de Verponding 's Jaars *f* 15:12.

Alle welke voorsz. Perceelen te zamen zyn verhuurd aan *Pieter Alkemade*, als de Wooning en verder Getimmerte, (behalven het Arbeiders-Huisje) tot ultimo April agttien-honderd-vyftien, en de Landen tot Kersmis agttien-honderd en veertien, met nog vyf Jaaren optie, 's Jaars voor de somme van *f* 762:10; moetende het *Molengeld*, ten minsten tot *f* 30 's Jaars, nog daarenboven door den Huurder, worden voldaan, en voorts op zoodanige verdere Conditien als in de Huur-Cedullen, in het breede staat omschreeven. De voorsz. Perceelen zullen te zamen in één Koop, opgeveild en afgeslagen worden. De Woningen en verdere Getimmertens, zyn voor de Gegadigdens, dagelyks te zien; tenware eenige nadere onderrigting deswegens begeerende, adresseere zig aan de Keizerlyke Notarissen JOHANNIS ANTHONIUS VAN BERGEN te Wassenaar, en HERMAN DE WIT, woonende in de Stad den Haag; by welke laatstgemelde de Conditien van Verkoop, en de Bewyzen van Eigendom te zien en te leezen zyn.

Te Leyden, by de Wed. ANTHONY DE KLOPPER en ZOON op de Breede Straat.